

„RANA HNA“



LES FEMMES ALGÉRIENNES DANS LE SECTEUR DES DÉCHETS



©2023 GIZ GmbH

Publié par :

Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Projet :

*Amélioration des possibilités d'emploi dans le secteur des services publics communaux »
(PEMLO)*

Directeur du projet :

Ahmed Fekairi

Mandatée par :

*Le Ministère Fédéral de la Coopération économique
et du Développement (BMZ)*

Auteure :

Simone Limburg, GIZ PEMLO

Illustrations :

DEM & DIM Communication

Conception graphique :

Shanez Harmel



RANA HNA

INTRODUCTION *Les femmes algériennes dans le secteur des déchets*

Dans beaucoup de pays du monde, la gestion des déchets ménagers est encore réputée être un « domaine d'hommes ». Les références à la saleté, les odeurs, le travail physique pénible et nocturne ne sont pas des facteurs favorables qui incitent femmes à un engagement professionnel. Bien que les postes d'agents de collecte et de balayage au niveau des communes restent encore de l'apanage de la gent masculine, la gestion des déchets ménagers va bien au-delà. En réalité, de nombreux métiers sont indispensables à la réussite d'une bonne gestion au niveau local et à une ville

propre. réussite d'une bonne gestion au niveau local et à une ville propre. L'expérience du projet PEMLO au niveau de 20 communes pilotes algériennes a permis de dresser une image nuancée et de voir que les femmes sont bel et bien là! On les trouve dans des postes divers, avec des expertises distinctes et surtout avec de grandes ambitions : dans le contrôle du service, en tant qu'ingénieures, cheffes de service, directrices ou entrepreneures – toujours au service de la population et d'un environnement sain.

Ce recueil de témoignages souhaite donner une visibilité à l'expertise féminine dans le secteur des déchets, et mettre l'accent sur les opportunités et les défis existants. Par ailleurs, il souhaite contribuer à éliminer les stéréotypes existants sur les métiers du secteur. Au-delà, ce recueil vise également à encourager d'autres (jeunes) femmes à s'intéresser à une carrière professionnelle dans ce domaine et à démontrer la diversité de profils recherchés dans un secteur en forte croissance.

Satisfaire les citoyens ”
“ *par un environnement propre .*



FATMA REGHISS

01 *Cheffe de service, EPIC GTU*

HASSI MESSAOUD

Ingénieure de formation, Fatma Reghiss occupe depuis quatre ans le poste de cheffe de service à l'EPIC GTU Hassi Messaoud, une entreprise chargée de la collecte des déchets ménagers communaux. Bien que son atterrissage dans le secteur de déchets soit le fruit du hasard, elle s'y plaît, apprécie et garde en tête que chaque jour de travail est unique. Aujourd'hui, Fatma Reghiss assure des missions variées : le management de la qualité, les activités commerciales, la rédaction des cahiers de charge ou le suivi interne des prestations fournies. Son objectif quotidien est d'assurer une bonne gestion des déchets pour « satisfaire les citoyens par

un environnement propre ». Pour Fatma Reghiss, il n'y a pas de défis particuliers aux femmes dans le secteur des déchets. Personnellement, elle se trouve capable de travailler avec les collègues hommes et de les gérer au sein de son équipe comme ses collaboratrices femmes. Dans une entreprise qui accorde les mêmes chances au personnel indépendamment du genre, elle a ainsi pu évoluer sur le plan professionnel avec le temps. Ce qui compte selon Fatma Reghiss, ce sont les compétences pour réussir : la disponibilité, l'assiduité et l'engagement pour assurer la pérennité d'un service qui ne s'arrête jamais et qui demande

toujours de nouvelles exigences. Concernant la conciliation de la vie privée et professionnelle sa position est claire : « il faut gérer », donc travailler de manière sérieuse, parfois avec des sacrifices et apprendre parfois à déléguer des tâches pour prendre des jours de repos bien mérités.

”
*Nous avons un proverbe en Arabe, qui dit :
derrière chaque grand homme il y a une femme.
Moi je dirais le contraire : Derrière chaque
“ grande femme il y a un homme .*



SABAH ZHOUR

02 *Cheffe d'unité, Madinet*

KHAMIS EL KHECHNA

En rencontrant Sabah, on se rend compte vite - qu'il s'agit d'un personnage rempli d'énergie pour qui aucun défi est trop grand. Elle travaille pour Madinet, l'entreprise qui est chargée de la collecte des déchets ménagers au niveau d'une dizaine de communes de la Wilaya de Boumerdès. Ses missions quotidiennes en tant que cheffe d'unité se résument dans un bouquet très divers : la gestion des ressources humaines et du matériel, l'organisation de la planification de la collecte et des secteurs... et au-delà de ça, elle est toujours prête à trouver des solutions rapides face à des urgences qui peuvent survenir à tout moment. Pour Sabah, le parcours professionnel dans le secteur des déchets était un choix, et

surtout le bon choix : « Ki dhkalt fel domaine khalass – habit les déchets ! ». C'est l'intérêt pour les questions environnementales et la quête pour des solutions contre la pollution générée par les déchets qui l'ont motivé de poursuivre une formation de technicienne supérieure en « Environnement et Propreté ». Après avoir travaillé cinq ans au niveau du Centre d'enfouissement technique Corso à Boumerdes, elle a intégré Madinet en 2018. « Je n'ai pas de problèmes moi [en tant que femme] parce que je suis un peu forte de personnalité. Je n'ai pas peur. » Pour Sabah il faut être forte, parfois souple afin de pouvoir faire face aux nombreux défis qui se présentent au quotidien

d'intervenir, si nécessaire, aussi dans des situations conflictuelles. C'est son expérience en tant que syndicaliste qui l'a beaucoup marquée et qui fait qu'elle accorde une grande attention à ses employé(e)s.

Dans un contexte où les réactions par rapport aux femmes travailleuses peuvent différer, Sabah est reconnaissante du soutien et de l'aide qu'elle reçoit de son réseau professionnel, à la fois de l'entreprise mais aussi de la commune. Mais avant tout, elle s'estime chanceuse d'avoir un mari qui la soutient et qui l'encourage. Au sein de l'entreprise où il travaille également, mais aussi à la maison avec leurs trois filles. « J'ai de la chance, j'ai un mari qui comprend ».

Je dois tenir tête (...) ”
Car il y a des femmes qui peuvent
“ *gérer ce domaine également*



SARAH BENNANI

03

*Cheffe de laboratoire d'analyse
Bureau d'Hygiène communale*

BLIDA

Bien que Sarah Bennani était toujours tenté de se lancer dans une profession à vocation « masculine », elle n'aurait jamais cru qu'elle se retrouverait un jour dans la fonction qu'elle occupe aujourd'hui. Militaire, police, pompiers, douane... mais déchets ? « Je n'y ai même pas pensé ». C'est grâce à un stage, qu'elle a fait ses premiers pas au niveau de la commune. Biologiste de formation, elle a ensuite intégré le Bureau d'Hygiène Communale de Blida et a pu monter les échelons. Sa motivation pour s'intéresser de près à la thématique des déchets venait à la base de la jonction entre la santé humaine et la pollution et la question de la préservation d'un espace sain pour les citoyens. Au-delà,

Sarah Bennani voit aussi la chance d'améliorer l'image de la ville de Blida, surnommée « la ville des roses ».

« Je ne suis pas une femme qui reste dans ses quatre murs. Je suis une femme active. J'aime faire face à des défis. »

Au niveau de la commune, Sara Bennani est également cheffe de la « cellule de contrôle », un organisme chargé du suivi de la prestation de collecte des déchets que la commune a externalisé via un prestataire. Ensemble avec ses quatre collègues, elle veille ainsi au respect des conditions et des services mentionnés dans le cahier de charges : Une nouvelle mission, qui vient s'ajouter pour Sarah Bennani, avec de nouvelles procédures et d'apprentissages tant sur le plan

plan technique qu'humain. Une femme qui arrive à contrôler le travail qui est fait en grande partie par des hommes ? Pas évident au début, mais rien qui a empêché Sarah :

« Je dois tenir tête (...) Car il y a des femmes qui peuvent gérer ce domaine également ». Et c'est ainsi qu'elle a pu établir des relations de collaboration fructueuses et respectueuses.

Parmi les leçons apprises, selon Sarah Bennani, il est important de rester fidèle à soi-même, de garder ses objectifs en tête et de ne pas avoir peur des nouveaux défis.

Elle encourage d'autres jeunes femmes à s'intéresser au domaine des déchets et surtout de ne pas avoir peur. De plus, elle souligne l'importance du sujet dans l'éducation des enfants afin de former une génération "éco-responsable" qui pense à l'avenir.

*J'ai [juste] compté sur dieu ”
“ et sur moi-même .*



LINDA ALFI MOUNIRA

04

*Cheffe de micro-entreprise
Col Set*

SÉTIF

Linda Alfi Mounira est l'une des rares femmes gestionnaires d'entreprise dans le secteur privé des déchets ménagers, avec une expérience qui remonte au début des années 2000. Après avoir obtenu son diplôme en informatique, elle s'est d'abord lancée dans la location de véhicules en 2007, puis dans les affaires immobilières. Il s'agissait également des domaines très « masculins », comme elle le précise. Puis c'était lors des échanges avec des personnes du domaine qu'elle s'est orientée vers les déchets ou elle a créé sa propre micro-entreprise en 2019, avec ses propres moyens et sans aide financière : « J'ai [juste] compté sur dieu et sur moi-même ».

Aujourd'hui son entreprise compte 21 employés et se charge de la collecte des

déchets ménagers et d'autres déchets au niveau de la wilaya de Sétif. Le secteur des déchets pose de nombreux défis, surtout pour des entreprises privées. Un élément clé pour la réussite est, selon Linda Alfi Mounira, la disposition de travailler dur, et surtout d'aller sur le terrain et de ne pas rester dans son bureau. C'est ainsi qu'elle a pu s'imprégner du domaine et voir avec ses propres yeux comment se portaient les employés et le matériel. Cela l'aide à s'imposer et faire marcher son entreprise selon ses principes de base : la rigueur et la responsabilité. Pour Linda, être une femme d'affaires dans un domaine d'hommes est plus dur, mais selon elle, tout à fait faisable. Ce qu'elle rencontre beaucoup plus sont les défis liés aux

questions administratives ou au matériel de collecte.

Pour la conciliation du travail avec la vie privée, elle met l'accent sur l'importance des personnes d'appui : une femme de ménage à la maison qui la soulage des tâches domestiques, mais aussi du soutien à l'entreprise en formant des personnes qui peuvent la remplacer si besoin.

Même dans sa réussite, Linda porte toujours des ambitions pour faire évoluer l'entreprise et sa carrière en gagnant de nouveaux marchés et en élargissant ses activités à d'autres communes et wilayas quand les conditions le permettent. Et pourquoi pas intégrer son fils dans son entreprise une fois qu'il sera assez âgé pour en faire une véritable entreprise familiale.

*Il n'y a pas de différence entre
les femmes et les hommes dans
notre cadre du travail.*

”

“ *On cherche toujours des compétences.*



DR. HASSINA NASRI

05

*Inspectrice d'hygiène et de salubrité,
Bureau d'hygiène communale*

OUM EL BOUAGHI

Les Bureaux d'Hygiène communale (BHC) sont des structures clés pour la préservation de l'hygiène et de la santé publique au niveau local. Outre que les missions initiales telles que le contrôle de la qualité des aliments, la surveillance de la qualité de l'eau ou la lutte contre les maladies transmissibles, les BHC ont des activités et responsabilités en matière de sensibilisation des citoyens et de contrôle dans le domaine de la gestion de déchets ménagers et de la propreté urbaine.

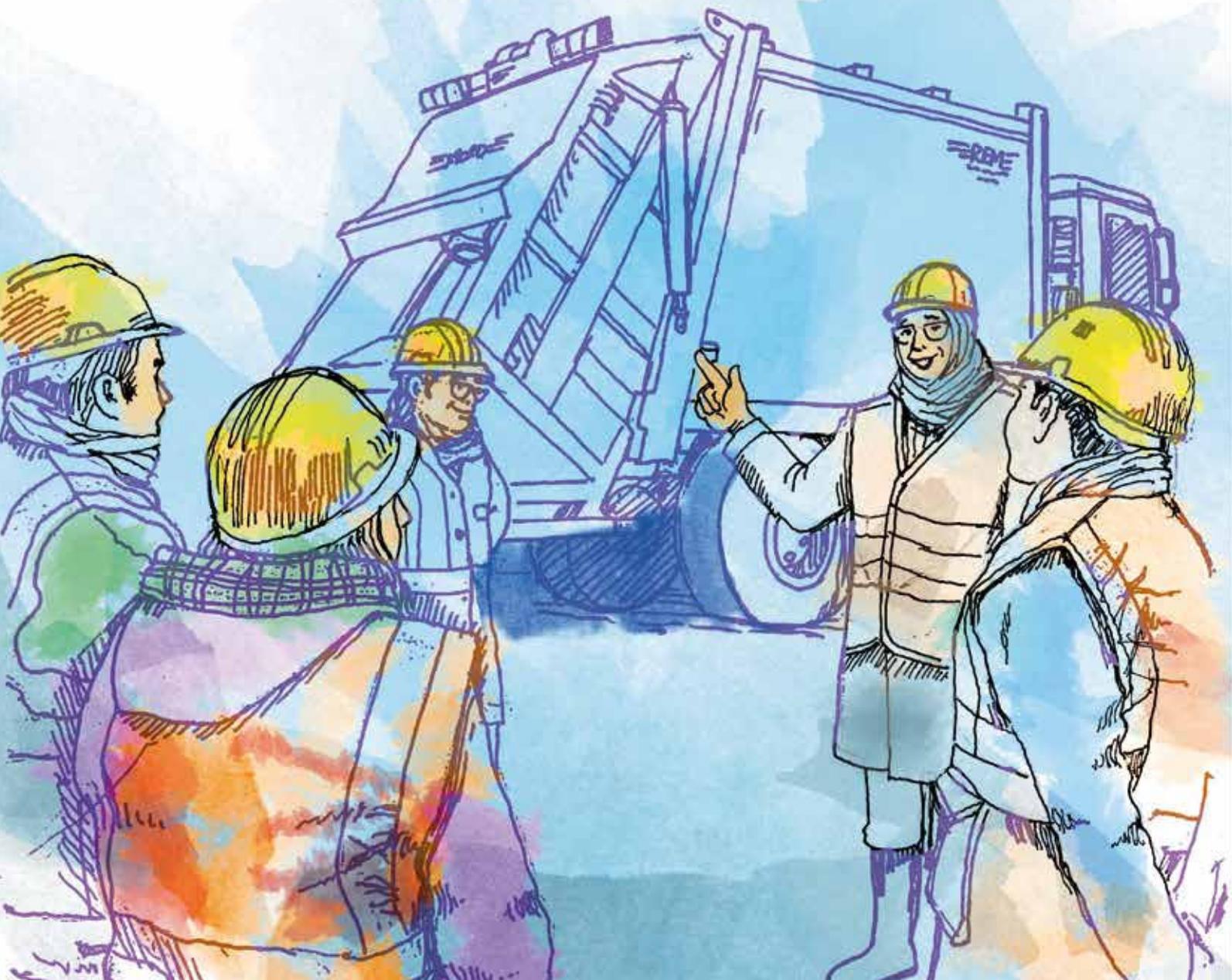
C'est dans ce contexte qu'interviennent Dr. Hassina Nasri et son équipe au niveau de la commune d'Oum el Bouaghi. A partir de 2020, ils ont pu élargir les activités de contrôle en établissant entre

autres une cellule de contrôle pour le suivi des activités de collecte de déchets ménagers et de balayage. Vétérinaire de formation, il s'agissait pour elle d'un nouveau défi qu'elle a accepté volontiers. Grâce à un accompagnement de près, des formations et l'acquisition du matériel, elle et ses collègues ont pu acquérir des nouvelles compétences qui leur permettent de répondre avec bravoure aux exigences qui se présentent. Pour Dr. Hassina Nasri, deux conditions étaient essentielles pour la réussite : d'un côté les expériences que le BHC a déjà avec les contrôles sur terrain, d'autre côté le soutien de la tutelle qui leur permet de réaliser dans la confiance totale et la liberté qu'il faut.

Dans son équipe, Dr. Nasri voit une présence croissante de femmes et des conditions favorables pour un épanouissement professionnel de l'ensemble des collaborateurs et collaboratrices : « Il n'y a pas de différence entre les femmes et les hommes dans notre cadre du travail. On cherche toujours des compétences. »

Comme conseil vers les jeunes femmes envisageant une carrière dans le domaine des déchets, elle souligne les opportunités existantes pour acquérir des spécialisations théoriques et qui se compléteront avec les apprentissages sur terrain.

*Dernièrement les femmes commencent
beaucoup plus à s'intéresser
au domaine de la gestion des déchets*



LAMIA BELGUIDOUME

06

*Cheffe de département
enfouissement, ECOSET*

SÉTIF

Au niveau de l'entreprise ECOSET, Lamia Belguidoume réunit dans sa fonction de cheffe de département des compétences techniques spécifiques avec plus de dix ans d'expérience de terrain et une ambition claire : assurer l'optimisation de la gestion des déchets au niveau de Sétif et de contribuer ainsi à la protection de l'environnement. Dans son quotidien professionnel, elle suit l'exploitation des décharges contrôlées au niveau de la Wilaya de Sétif. Concrètement, elle s'intéresse aux modes d'emploi et la gestion des Centre d'enfouissement technique (CET), la gestion du personnel, la gestion des lixivias et actuellement aussi à la question de la valorisation énergétique du biogaz. A travers le

projet PMELO, Lamia Belguidoume est également devenue formatrice pour les agents de collecte. Elle a ainsi contribué à la formation théorique et pratique du personnel des EPIC responsables de la collecte et du balayage à Sétif, Skikda, Jijel, Batna et Oum el Bouaghi. Pour elle, c'était un processus d'apprentissage tant au niveau professionnel que personnel qui nécessitait de se familiariser avec des nouveaux contextes organisationnels et matériels ainsi qu'avec des défis particuliers au niveau d'autres communes. Être une formatrice femme devant un public composé uniquement des hommes, et ceci dans un contexte local outre que le sien, était un défi pour elle au début, mais elle a su s'adapter : « J'essaie toujours de

trouver la meilleure façon pour faire passer le message ».

Ingénieure d'état en environnement de formation, Lamia Belguidoume a entamé son travail à ECOSET en 2011 dans l'exploitation et elle est devenue cheffe de service technique en 2018 et ensuite cheffe de département technique en 2022.

Le travail dans le secteur de déchets pour elle, était un choix et une décision qu'elle ne regrette pas.

« C'est l'amour », dit-elle en rigolant.

Concernant la présence des femmes dans le secteur, Lamia Belguidoume constate une transformation depuis quelques années :

« Dernièrement les femmes commencent beaucoup plus à s'intéresser au domaine de la gestion des déchets ».

Selon elle, cela est lié au fait que le secteur et les métiers qu'y figurent sont devenu plus connues en Algérie. Lamia constate que la diversité de professions et de compétences recherchées fait que chaque femme peut y trouver une opportunité, que ce soit au niveau de la collecte, du recyclage ou de la gestion des sites.

